



Intel croit à l'avenir des mini-ordinateurs

- 33 METS ET VINS
- 35 MULTIMÉDIAS
- 36-37 CINÉMA
- 39 MOTS CROISÉS
- 40 MÉTÉO

# MAGAZINE

## MERCREDI

# Visite de la nature apprivoisée

**ÉDITION VERTE** • *Il y a en Suisse au moins 26 jardins botaniques. Mais, faute de vue d'ensemble, on les connaît peu. Un guide vient à point combler un vide.*

**ÉLIANE WAEBER IMSTEPF**

Pourquoi fréquenter un jardin botanique? Il permet de renouer avec la nature dans un milieu apprivoisé, explique François Felber qui présentait hier, au Jardin botanique de Neuchâtel qu'il dirige, un *Guide des jardins botaniques de Suisse*.

Les jardins botaniques, dont la vocation première est la conservation des espèces, reçoivent de plus en plus de visiteurs avides de connaissances autant que d'espaces verts. Mais le plus souvent, on connaît le jardin le plus proche de chez soi, pas plus! Or chacun a sa spécificité. Les répertorier dans un guide est donc une heureuse idée. Elle est née de la rencontre entre François Felber, Colette Gremaud, biologiste et qui a collaboré à «La Liberté» de 1997 à 2005, et Soraya El Kadiri-Jan, active au sein du Pôle de recherche national sur la survie des plantes.

### Deux passions

Deux ans et quelques recherches de subventions plus tard, ils présentent ce *Guide des jardins botaniques de Suisse* que publient les Editions Rossolis (voir aussi ci-contre) alors qu'une version en allemand est à paraître ces jours.

C'est en effet dans toute la Suisse, en faisant un «s» de Bâle à Brissago, que Colette Gremaud a élu les 26 principaux jardins botaniques. Avec comme critères qu'ils soient ouverts au public et munis d'étiquettes propres à renseigner les visiteurs. Cet ouvrage profite des deux passions de son auteur: la botanique et le journalisme. Alors qu'elle était l'hiverpigiste à «La Liberté», Colette Gremaud passait ses étés à cartographier les prairies sèches pour un inventaire national.

Ce guide est donc bien plus qu'un répertoire. Chaque jardin a droit à un chapitre d'ambiance où il est approché dans son caractère. Suit un memento

pratique dûment contrôlé par les institutions: horaires, moyens de transport, activités. Des portraits et des anecdotes personnalisent encore chaque lieu.

### Arboretum national

On apprend ainsi que si les jardins botaniques existent depuis 1546 à Pise, Padoue et Florence, celui de Bâle, créé en 1589, est parmi les plus vieux du monde. Ne serait-ce que pour sa serre Victoria érigée en 1898, il vaut le voyage. Les grands jardins botaniques sont dans les villes universitaires et

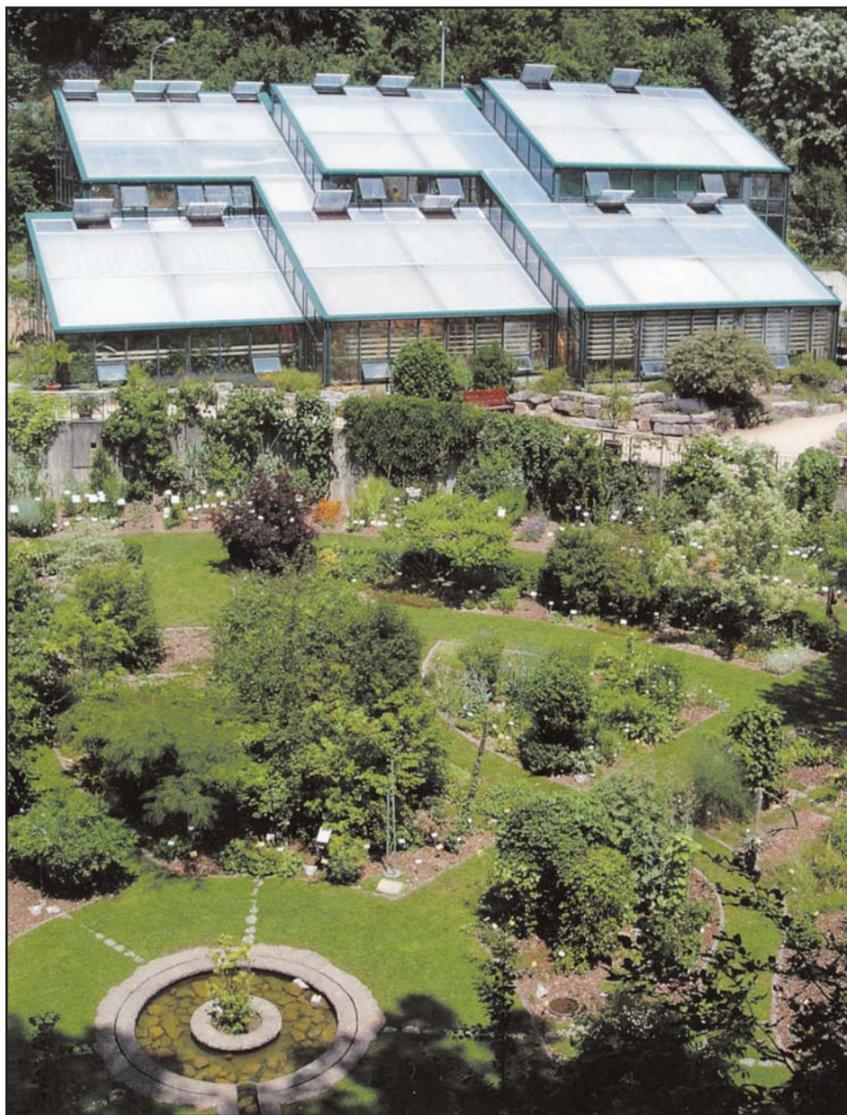
## Dans toute la Suisse, en faisant un «s» de Bâle à Brissago

ils se sont diversifiés: à Genève, aveugles et malvoyants sont les bienvenus au jardin des senteurs et du toucher; un des jardins de Zurich est spécialement dédié aux plantes succulentes (cactus). Et c'est celui de Fribourg qui est garant de la survie de la baldelle fausse renoncule.

Le plus grand est l'arboretum d'Aubonne qui occupe tout un vallon et est le seul à avoir droit au titre de «national». Une place est faite aux jardins alpins, comme celui des Rochers-de-Naye où fleurissent des plantes himalayennes.

Si on en croit Aline Raynal-Roques, professeur au Musée national d'histoire naturelle de Paris, citée dans la préface, les jardins botaniques serviraient aussi à sauver... les botanistes! Ayant accès à l'infiniment petit grâce au microscope électronique et au séquençage ADN, les scientifiques ne sont bientôt plus capables de reconnaître les plantes! Or c'est justement ce que lui demande le public. I

Colette Gremaud. *Guide des jardins botaniques de Suisse*. Rossolis. 1003 Busigny. 172 pp.



C'est au jardin botanique de Neuchâtel qu'a été présenté le Guide de Colette Gremaud. DR

## DANS LA NATURE MAIS TOUT CONFORT

Avec *Deux jours en montagne*, signé Heinz Staffelbach, biologiste et photographe de la nature, et remarquablement bien traduit, Rossolis sort la même semaine un second ouvrage pratique sur les excursions «vertes». Il propose un choix de 45 randonnées sur deux jours. Bonne idée puisqu'on a les montagnes à proximité et un réseau dense de chemins de randonnées. Reste à trouver un gîte. H. Staffelbach a déniché, chaque fois à mi-parcours, non seulement un toit et un lit mais des

auberges confortables et de bonnes tables, dans trois catégories, entre 50 et 100 fr. par personne. Les excursions sont précisément décrites, avec kilométrages, pentes et variantes, de sentiers que l'on peut parcourir en baskets à terrains où il faut savoir s'orienter et parfois utiliser ses mains. Il anime ses itinéraires d'informations géographiques et historiques autant que pratiques. EWI

*Deux jours en montagne dans les Alpes suisses*. Rossolis

### TONDEUSES

## De l'essence «propre»



Si les hirondelles n'annoncent pas le printemps, les tondeuses à gazon le clament bruyamment. Ce que l'on sait moins, c'est que leur berceuse du samedi matin s'accompagne d'une autre nuisance, plus insidieuse: l'émission massive de gaz nocifs. Une tondeuse à essence avec moteur 4-temps sans catalyseur est 26 fois plus polluante qu'une voiture!

L'ennemie jurée des pâquerettes émet des composants qui peuvent attaquer les voies respiratoires et le système nerveux, entraîner des états de fatigue, maux de tête, yeux larmoyants et même provoquer des cancers, en particulier le benzène. Les débroussailluses ou autres tronçonneuses sont tout aussi menaçantes.

La parade serait de s'équiper de machines électriques ou fonctionnant à l'huile de coude. Mais une solution existe pour les adeptes de la tondeuse traditionnelle: l'essence alkylée. Cette essence «écologique» permet une réduction de 95% des substances nocives dans les gaz d'échappement. Recommandée par la Confédération et les cantons, elle fera prochainement l'objet d'une nouvelle campagne de l'Union suisse du métal (USM) à la télévision.

Distribuée dans les commerces spécialisés et diverses grandes surfaces comme Coop Brico-Loisirs, Landi et Jumbo, elle coûte relativement cher (22 à 25 fr. le bidon de 5 l), n'étant pour l'instant pas détaxée. Ce surcoût annuel d'une vingtaine de francs pour un particulier est toutefois compensé par une meilleure performance et durabilité du moteur. Selon l'USM, la vente d'essence alkylée a doublé en 18 mois, atteignant 8 millions de litres, tous usages compris. Le potentiel est encore grand: notre pays compterait un million de tondeuses!

PASCAL FLEURY  
Info: www.essencealkylee.ch

### JARDINAGE

## Pin préhistorique et plants truffiers

**JEAN-LUC PASQUIER\***

La mode est aux dinosaures et autres articles vintage à la patine véritable. On aime se souvenir ou s'imaginer dans un autre espace-temps, à une époque où l'homme n'était pas stressé. Il n'en menait pas large non plus. Alors voilà qu'un «Ranger» découvre en 1994 un pin à l'allure singulière dans son parc botanique en Australie. Ne reconnaissant pas l'individu, il prélève un rameau et s'empresse de le faire identifier à un botaniste de Sydney. C'est là que débute, à nos yeux, l'incroyable aventure du pin de Wollemi. Ce végétal, réputé jusqu'ici éteint depuis 80 mio d'années par les paléobotanistes, fait partie du cercle très fermé des arbres dits fossiles. Cercle auquel appartiennent notamment les célèbres séquoias.

### Conservation et commerce

De manière à sauvegarder le maigre cheptel australien, les pépiniéristes ont multiplié le pin de Wollemi par bouture, envoyé les rejets à quelques jardins botaniques et vendu quelque 292 exemplaires aux enchères en 2005. Cette vente avait pour but de consolider les fonds servant à la conservation de l'espèce, résultat surprenant: la récolte a avoisiné les 1,8 mio de francs suisses. Maintenant disponible en jardinerie, ce fossile vivant bien plus élégant qu'un dinosaure n'est plus réservé qu'aux passionnés privilégiés. En effet, vu le caractère exceptionnel de la découverte, le message passe vite et bien. Alors une partie du produit de chaque vente retourne dans les caisses des associations de sauvegarde du patrimoine végétal mondial. Bien vu.

### Soins aux pins

Comme la majorité des pins, notre fossile à la noble allure est une plante qui apprécie les sols bien drainants et n'aime pas l'humidité hivernale. Utilisez-le en bac ou dans un grand pot, l'effet est garanti. Dans le jardin, ajoutez du sable ou du gravier pour améliorer le drainage.

### Les plants truffiers

On en a rêvé, ils l'ont fait: être sûr de trouver de précieuses pépites au pied des chênes. Je parle bien sûr des truffes noires. Il y a quelques années, un jeune pépiniériste de la région grenobloise cherchait le moyen d'inoculer du mycélium de la truffe noire sur les racines de jeunes plantes d'arbres hôtes. Et à force de jouer à l'agent matrimonial, il a trouvé la recette pour reproduire le phénomène naturel: lier

le champignon à l'arbre. Cette symbiose entre l'arbre et le champignon est mutuellement bénéfique chez des arbres adultes, mais bien moins évidente chez de jeunes arbrisseaux immatures. Il a affiné sa technique et finalement réussi à standardiser le processus. Le succès de cette nouveauté est tel que même les investisseurs y ont vu un intérêt à long terme et ont engagé des sommes faramineuses dans les truffières. Mais ne vous y trompez pas, ces plantes sont des sportives d'élite qui ont réussi toutes les épreuves rigoureuses de la sélection et méritent toute notre attention dès le premier jour.

### Soins aux plants truffiers

Si l'on veut récolter des truffes dans son jardin, autant investir. D'abord dans des plants truffiers certifiés



(chênes, noisetiers, charmillles, p.ex.) disponibles en jardinerie spécialisée, ensuite choisir un emplacement plein sud et s'assurer que le sol est de nature calcaire (PH 7-8), chauler le cas échéant. Plantez avec les précautions d'usage, paillez le pied pour éviter d'endommager les racines en binant. Une fois la plantation effectuée et la reprise assurée, ne dérangez plus l'équilibre du sol. Achetez un chien (ou un cochon) et commencez à le dresser... I

\* horticulteur, maîtrise fédérale.